



Antoine
Vezon

Scène 2 : le matin, JZ dort. Silence, on entend le gardien arriver en sifflotant : réveil de Jean Zay en sursaut quand on lui apporte son café. Jean Zay essaie de parler avec son gardien.

JZ : Quelle heure il est mon ami ? ça fait du bien, un café. T'as pas des nouvelles de mon transfert, dis ? ça me fait drôle, tu vois. Depuis que je suis petit, je l'aime la liberté, pas toi ? J'imagine. T'as des enfants ? Moi, j'ai deux ch'tites. Y en a une qui vient de naître. J'ai pas encore vue. Ça me fera quelque chose, quand même. De la voir, la petite. *Soupir.*

des rires.

E (1928-1936)
mon ami Jean
s'interrompt et
20 et mort le
de 250. fille
s'agit à 38 ans
de mort par
bien; 40 ans.
10 cult; De 10
heure avant
de leur lit.
de la tasse -
mains



Félix
Tournemine

et la vie de nous fuir l'hiver.
8 et 10 (P. 104). Reif
siffleur - 1 b. p. 104
6 voyageurs, 4...
3 - Après-dîner, 104 de
s'agit.
12-0)
ce p. m. t'as pas de nouvelles
de la vie de la...
mardi, tu te ne l'est de
m. t'as pas de nouvelles?
d'écouter? m. t'as pas
t'as pas de nouvelles et e.
"heure m. t'as pas de nouvelles...
A. 36 ans, comme une des...
je



Le chœur : Classe Préparatoire aux
Grandes Ecoles – Première année



Emile Portier

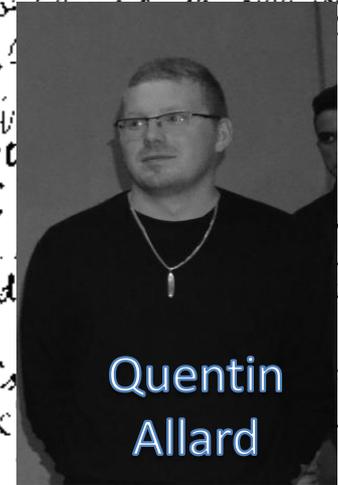
31 dec 1940

[Il y a une gentillesse des gendarmes, instituée par la nature comme contrepoids à l'injustice humaine. À la gare de Clermont, sinistre dans la nuit, sous ses haillons de neige sale, un ami, que j'avais alerté par un de ces moyens clandestins dont on dispose toujours en prison et qui s'est déjà renseigné, réussit à m'approcher quelques secondes et me souffle que je pars pour la Guyane : pour l'île du Diable même...

La Guyane ! C'est le lieu ordinaire de la déportation. L'île du Diable ! Quelle brusque évocation...¹ Depuis mon procès, terminé le 4 octobre par une peine politique, dont le choix constituait un aveu, personne n'a supposé qu'on songeât à me déporter effectivement. Partait-il encore des bateaux pour la colonie ? Ne risquaient-ils pas d'être interceptés ? Vichy semblait embarrassé de son prisonnier ; je me croyais oublié dans ma cellule de Clermont-Ferrand. Pourquoi se détermine-t-on soudain à exécuter cette anachronique condamnation ? Sous la verrière de la gare, d'où s'abattent des paquets de neige fondue, je ne me pose pas tant de questions. J'ai appris à ne plus m'émouvoir. Cependant ces mots : la Guyane, l'île du Diable, si hauts en couleur pour l'esprit quand l'hiver glace le corps, rendent un son étrange ; ils matérialisent tout à coup mon incroyable aventure, symbolisent l'arrachement qui m'emporte loin des miens et de la vie. C'est par là que l'émotion naît et que mon cœur se serre. Le voisinage des gens dans le train, après ma longue solitude, est une bizarre sensation. Leurs visages soucieux, leurs attitudes, leurs conversations, paraissent appartenir à un autre monde. J'ai envie de leur toucher le bras pour m'assurer de leur réalité. Si près d'eux, je me sens à mille lieues, transporté dans un autre élément. Ils se

meuvent derrière un écran invisible. Qu'est-il désormais de commun entre eux et moi ? Par quoi suis-je encore rattaché à mon ancien univers ? Et ma solitude ne s'accroît-elle pas un peu plus, quand on me croirait mêlé à la foule, en face de mes gendarmes silencieux ?

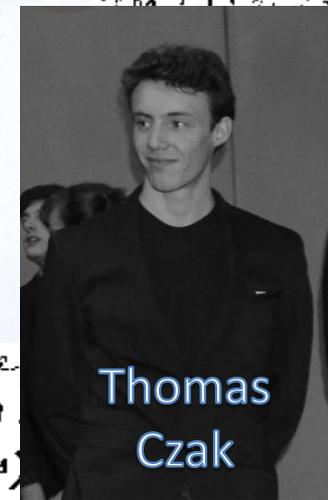
ne fuir l'hiver, des 8 et 10 (P. et S.). Reste. - souffrance - 1 b. p. n. s. bras, 6 v. o. ...



Quentin Allard

au 13 - des s. w. (212-0) a pas ...

son ... t. - étrange des ... c. une les ... de la ... destinée ...



Thomas Czak

... de ... F. ... ? ...

e, à ... à les. ...

Scène 8 : Jean Zay se réveille et le gardien, lui donne à manger. Le gardien lui tend du vin.

Le gardien : « ça fait du bien par où ça passe, hein ?

JZ : sûr !

Le gardien : Moi je dis, que des fois, la vie elle est pas commode, hein ?

JZ : sûr !

Le gardien : Comme je dis souvent, y a des moments où faudrait à voir à fermer sa gueule, hein ?

JZ : peut-être.

Le gardien : « sauf quand on a des choses à dire.... comme toi, finalement.

JZ : c'est un métier... une habitude.

Le gardien : ça, les habitudes, ça compte. Mais faut pas trop en prendre. Paraît qu'on va te transférer à Riom.

JZ : Je parlais des idées, de l'écriture. De la France.

Le gardien : ça, on peut pas dire. C'est toi le puits de science. Bon, je vas y aller.

Il se lève et laisse le vin, son pain en lui tapant dans le dos.



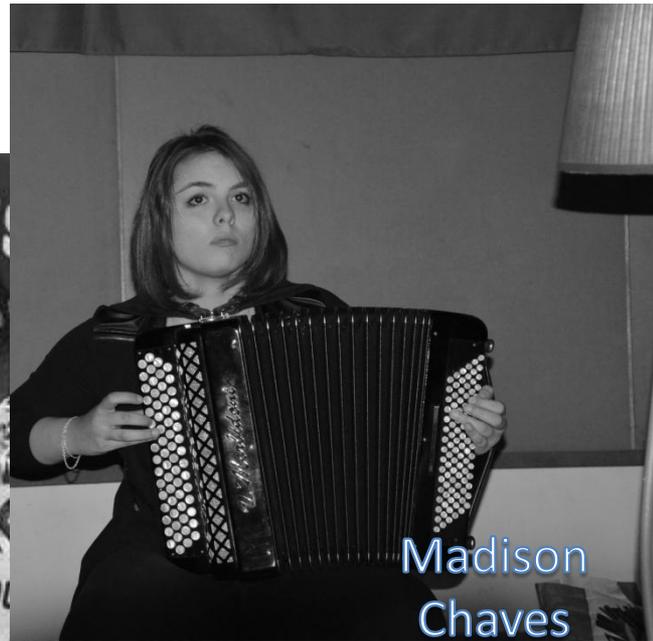
10 cuffs; le vx
heure avant
de leur lit.
of la tresse
mains d'ij

Mais s'is se
qu'on. J'on se
here m'annu
A 36 ans, com
t un des ali
fait pour cette destinée ou pour le ré
t'a le ordon vie? L'ausseffe min...
4, en l're de g...
2018...
el possible. F...
te...
to...
je...
es;...
r...
to...
t...
act...

cr...
D...
d d
1) a
de
e s
ie

4, en l're de g...
2018...
el possible. F...
te...
to...
je...
es;...
r...
to...
t...
act...

r...
to...
t...
act...



Madison Chaves



des rieres.
1928-1936)
mon ami Jean
teruellement et
et mort le
250. fille
bit à 38 ans
de mort par
ier; 40 ans.
0 cult; De v
are avant
de leur lit.

cr. 1928 8 au-
tôt au re
autre fois
s à un m
1935
de 1935.
e, à curi
ne, à les.
rondes l'em-
pours à 12

Mon amant de Saint Jean - Emile Carara

et la soie de nous fuir l'hiver.
Reçu
le jour
On m'a
Reçu le
à 12-0
Samedi 10 mars, à 12-0



8 et 10 (P. et S.). Reçu
différent - 1 b. p. n. s.
6 voyageurs, 4
3 - Après-dîner
es après.

Voici
toute de
les s. (les
s. n. re. le
re. s. e. e.
Mais suis le



A 36 a
t un
fait m
t la
quest.



Le Conseil des Ministres
prononcé hier la déchéance
des mandats législatifs
de MM. Jean Zay, Pierre Viénot
et Paul Antier



— D...
je ne
à 12-0
x et s;
t. t. t.
t. t. t.
t. t. t.

